

il n'y a pas assez de ciel pour tous les visages

par Aubin Gady

les matins innombrables je les sens exister
plus fort que moi
et lorsqu'il ne restera qu'eux
sans moi
vraiment je saurai leur présence

Les mots font ciel et sol, à côté. Il y a moi pour les serrer au creux des mains, croire encore aux grandes choses qu'ils me soufflent. Dans leur prière falote, ils sauront bien me délivrer du monde : son chant n'épargne pas les vies silencieuses. *Du fond de l'abîme, j'ai crié vers toi.*

ou bien : je te dirai suffisamment
la tendresse de ton nom
au plus fort du noir

les vents souterrains viendront assez tôt
embrasser les visages de ce monde
fondre dans la poussière indistincte
des restes d'images coincés
là dans la gorge

la promesse du non-moi
c'est bien suffisant
en gage d'espérance